

## Chapitre 13 : Le retour de la nièce

On se mit en position de garde. Tilwa fit un moulinet tout en avançant. Elle para mon attaque en mettant en contact ma lame de gauche avec la sienne. Elle coupa aussitôt le contact pour parer une attaque de mon maître derrière elle tout en interrompant ma tentative par une attaque mentale. Cette coupure lui permit de se sortir de notre guêpier par une onde de Force. Elle tenta de me tuer par des éclairs mais je le coupais avant par une poussée de Force vers mon maître. Mon maître tenta de la tuer par un coup horizontal mais elle se rattrapa avant qu'elle soit à sa portée par une acrobatie et arriva devant lui. Elle parvint à se protéger en croisant sa lame aux attaques de mon maître vers sa droite et sa gauche. Elle le coupa par une petite boule d'éclairs qui électrocuta son adversaire. Elle tenta une attaque verticale que je parais ma lame de droite. Je tentais de la planter en la sonnant une seconde avec ma poignée de sabre mais ma lame se heurta à un bouclier de Force et elle me fit reculer par un éclair de Force que mon maître para avec sa main droite. Je profitais de cet instant pour utiliser la Force afin de me camoufler dans le but de désarmer Tilwa sans qu'elle ne s'en rende compte ou du moins la distraire. Quand je parvins à son niveau, elle sourit.

-Tu crois que je ne t'ai pas vu, Quelya ?

Et au moment où je sortais de mon camouflage, elle interrompit son combat avec mon maître, se retourna et para à l'aide de son arme. Mon maître ayant canalisé des éclairs, allait lui renvoyer mais un projectile le percuta, sans doute par télékinésie. Elle décala son corps à droite afin d'éviter les éclairs, m'obligeant à utiliser mon sabre pour éviter l'électrocution. Evidemment, elle saisit cette occasion pour me désarmer par un rapide coup diagonale descendante en me coupant le bras. Mon maître interrompit son combo destiné à me planter en l'attirant à lui par une attraction de la Force. Elle lui lança des attaques avec ses éclairs, l'empêchant de l'enchaîner. A peine, eut-elle remis les pieds au sol que mon maître l'enchaina. Il se rapprocha d'elle par une vitesse de Force et tenta des coups verticaux et horizontaux qu'elle para avec son arme.

-On a du mal Jedi ? lança-t-elle, pourtant vous êtes deux avec quatre lames alors que je n'en ai qu'une. Ca aurait dû être facile pour vous.

Mon maître crispa les dents mais il ne répliqua pas. Quand Tilwa coupa le contact, elle attaqua en exerçant d'abord une feinte et inversa les rôles. Mon maître évita plusieurs fois la décapitation grâce avec sa lame de gauche en la mettant perpendiculaire avec celle de son adversaire. Il releva la garde et donna un coup de pied qui fit reculer Tilwa et tenta un coup diagonale que la Sith coupa en mettant sa lame en horizontale. Ils restèrent un moment ainsi s'observant dans les yeux sans broncher, essayant de prendre l'avantage sur l'autre. Je saisis donc ce moment pour me relever et attraper mon sabre laser afin de soutenir mon maître mais elle coupa mon élan par une salve d'éclairs de sa main gauche. Cela me blessa grièvement mais mon maître en profita pour prendre l'avantage. Cela ne dura pas car notre adversaire releva la garde et coupa son double sabre en deux sabres par un coup diagonale montante en tenant son sabre à l'envers et l'enchaina par une salve d'éclairs que mon maître para avec ses lames. Voyant son échec, elle stoppa et l'observa de ses yeux orange. Mon maître se mit en position de garde, soutenant son regard. Les deux s'observèrent un moment sans fléchir avant de voir Tilwa crisper les dents de rage.

-Non !! Tu ne m'auras pas !!!!!!! Je ne m'agenouillerai pas devant une vermine tel que toi, Jedi !!!

-C'est ta meilleure option, Tilwa. Qu'aurais dit Taleis en te voyant ?

-La ferme !!! Comment oses tu utiliser son nom pour essayer de m'influencer ? Ca prouve votre pitoyable lâcheté !

-Tilwa, j'ai conscience de ce que tu as du subir...

-Non, vous ne savez rien ! VOUS NE SAVEZ ABSOLUMENT RIEN !!

Sur ces paroles, elle créa et lança en quelques instants une boule d'éclairs d'une telle puissance qu'au contact des sabres de mon maître, déchargea des éclairs de toute part. Une des éclairs a même failli m'attendre et en voyant l'état du mur, je peux dire que j'ai eu de la chance. Je n'aurai pas pu l'esquiver avec mes blessures.. Elle puisa dans sa colère et sa haine pour créer au moins cinq illusions. Mon maître serra les dents. Il se doutait que ça serait difficile car Tilwa s'était révélée être une adversaire très puissante jusque là. Deux Tilwa l'attaquèrent et il parvint à leur tenir tête. Il recula par une esquive, les deux lames. Les illusions ne pouvaient pas tuer contrairement à la vraie Tilwa. Cependant, ce n'était pas une excuse pour ne pas être prudent. Mon maître détruisit ses deux illusions par une brèche de Force et planta la Tilwa tentant de l'attaquer par derrière. Il en restait deux. Je sentis l'esprit de mon adversaire tentant de pénétrer le mien. Affaiblie, je n'offrais peu de résistance, et elle en profitait pleinement. Je vis les Siths ravagés le Temple, la mort de Taleis durant cet assaut, submergé par trois siths. Et à leur tête, Tilwa regardant le Temple s'effondrer avec un sourire. Ensuite, ce fut ma planète qui subit cette apocalypse et je vis ma sœur, mes parents ainsi que les membres de ma famille, enterrés sous des débris en flammes causés par des bombardements d'appareils ennemis

-Meurs, pourriture.

Sur ces paroles, je parvins par télékinésie à lancer mon sabre vers une Tilwa se concentrant et l'alluma. La lame de droite la transperça et la Sith s'effondra sur le sol. Mon maître colla au mur par une poussée de Force la vraie Tilwa qui hurla de rage contrastant avec le calme de mon maître.

-C'est terminé pour toi !

Elle lui lança un regard haineux.

-C'est donc ça que tu réserves à tes victimes ? L'oubli ?

-Pour toi, ça sera une bonne chose.

Elle sourit, bien que ce fût difficilement

-En quoi c'est bon d'oublier qui on est ? Et si tu en faisais l'expérience ?

Soudain, mon maître commençait à faiblir.

-Non... Je dois combattre cette colère... Cette rage. Elle ne doit pas... atteindre ma mémoire, mon esprit...

-Espères-tu dompter ma colère, Jedi ? Vous les hypocrites et les lâches se cachant dans leur temple de Coruscant ? dit elle en retombant au sol.

-Co...mmment peux tu nous jug...er ? dit il difficilement

-Par vos actes. Vous, les gardiens de la paix, n'êtes même pas venu pour protéger ma famille, mes amis, mon peuple des assauts des Siths. Et la découverte de ma planète raciale m'a poussé à encore plus détester votre pathétique Ordre et cette République qui prétend défendre la liberté. Qu'est ce qui vous différencie de vos ennemis? Allez, je suis prête à écouter tes inepties... Ou pas., répliqua t elle une fois à son niveau

Mon maître crispa les dents. Sans doute, essayait t il de contenir les sentiments négatifs de Tilwa. Je ne pouvais pas le permettre. Je parvins donc à me relever et à

me mêler donc au combat. Je ressentais la douleur de la Sith lors de la mort de ses parents, sa vie d'esclave avec Lon où commençait à grandir sa colère et sa haine pour les deux factions. La suite du conflit ainsi que sa visite de Ryloth en suivant son oncle, n'avaient fait que croître ces sentiments et j'ai pu voir qu'elle a influencé notre assaut sur Balmorra.

- Comment oses-tu te mêler de mon combat, vulgaire insecte ! me lança la Sith  
Alors se déversa sur mes défenses un flot d'énergies obscures alimentées par la rage et la haine. Mais j'eus ce que je voulais et mon maître profita de son inattention pour la mettre à genou.

-N...on ! Je...ne le perme...trais pas !

-Oh que si ! Il est temps de mettre fin à ta souffrance.

Elle lutta encore un moment avant de s'évanouir. Mon maître tenait à peine debout, montrant l'effort qu'il a dû faire pour vaincre son adversaire et parvint à tenir debout en se tenant à l'aide d'un reste d'un canapé. Quant à moi, j'étais à genou et je n'étais debout qu'en puisant dans le reste de mes énergies.

-Où suis-je ? lança la voix de Tilwa en reprenant connaissance

Cette seule question nous faisait penser qu'on avait réussi. Evidemment, on se trompait lourdement.

-Tu es à Coruscant. Ne t'en fais pas. Tu es hors de danger, lui lança mon maître.

Elle essaya de se relever et n'arrivait pas. Mon maître lui tendit donc la main pour l'aider. Au moment, où elle était à son niveau, une lame dorée lui transperça la poitrine. J'allais intervenir mais des éclairs de sa main droite m'interrompit et me fit voler à un mur où je perdis connaissance suite à mes blessures. Taleis me retrouva plus tard, et me mena à l'infirmerie pour que je me fasse soigner. »

Les maîtres me demandèrent ensuite la suite de ces événements. Je leur racontais donc le combat que j'ai eu contre Tilwa dans le Temple et sa fuite.

-Nous devons la retrouver. Elle est beaucoup trop dangereuse, lança maître

-Une question se pose quand même, s'interrogea maître Dalyis une femme à la chevelure de couleur bleu et ayant les yeux verts. Ça me rappelait quelqu'un mais je n'arrivais pas à me rappeler, pourquoi vous a-t-elle épargné, Taleis ?

-Je ne sais pas. Les Siths sont des êtres assez imprévisibles.

-Oui mais d'habitude, ils ne laissent pas de Jedi en vie.

-Maître Dalyis, pourquoi cela vous intrigue-t-il ? Qu'elya a également survécu à sa confrontation avec la Main de Stys

-Mais elle était inconsciente suite à ces éclairs.

-Taleis aussi. Si on en juge par ses blessures.

-Possible... Enfin, l'important c'est arrêter la Main.

-Je me porte volontaire, lançais je, c'est de ma faute et je tiens à réparer mes erreurs.

-Tu ne devrais pas Taleis, me murmura mon amie

-Si, Qu'elya et je suis la personne tout à fait capable de la retrouver. J'ai passé plus d'une année voire presque deux ans avec elle.

-Et alors ? As-tu envisagé le fait qu'elle ait pu jouer une comédie ?

-Je ne pense pas.

-Qu'est-ce qu'il te fait dire ça ?

-Mon instinct.

-Je ne pense pas que ça soit une bonne idée que tu y ailles, dit Dalyis, Tilwa a prouvé qu'elle était plus puissante qu'on pensait. Au point que même Cyan a péri face à elle. Je serai d'avis qu'on envoie quelqu'un de plus expérimenté pour elle. Les Siths sont déjà suffisamment dangereux sans elle.

Huit mois ont passé. Le maître qu'on a envoyé pour la traquer n'a plus donné de nouvelles depuis deux mois. Ma femme a dû l'éliminer. Je me suis rendu sur la planète où j'étais sûr de la retrouver. Balmorra. Je m'y suis rendu et je ne pouvais que constater les tensions entre les balmoréens et les forces de la République. La retraite de nos forces cinq ans auparavant, abandonnant les balmoréens à l'Empire, était encore dans les esprits de ce peuple. On pouvait sentir cette froideur rien qu'en atterrissant à Sobrik. Durant mon premier voyage, j'ai dissimulé ma nature de Jedi en me fiant à l'opinion de ma bien aimée quand elle cachait encore ses pouvoirs. Et que j'ai bien fait !! Les Balmoréens détestaient autant les Jedi que la République à cause de leurs liens avec celle-ci et aussi par notre comportement, cinq ans auparavant. J'ai pu même établir des contacts. Je me rendis donc à la cantina de Sobrik, lieu du rendez vous avec Cale, un contrebandier que j'ai rencontré durant ma quête sur Tatooine où il était poursuivi par la République pour un problème de ravitaillement et de détournement de fonds. J'y ai mené une enquête et j'ai finalement réussi à l'innocenter et à trouver le vrai coupable. Depuis, je lui fournis parfois des missions de ravitaillement et de surveillance en échange de crédits bien sûr. C'est un contrebandier après tout. Pour ce deuxième voyage, je partis avec mon apprentie Jaelis, une jeune fille de dix sept ans originaire d'Aldérande à qui on m'a confié la responsabilité de son apprentissage. Au départ, c'était assez difficile et je l'ai souvent réprimandé sur l'influence de la colère et de l'orgueil. Des défauts qui se retrouvaient souvent à son âge.

- Pourquoi doit-on se déguiser en civil, maître ? Et pourquoi cacher nos sabres ? Nous sommes dans une planète de la République, non ?

- Certes, Jaelis. Malheureusement, la République et les Jedi ne sont pas très populaires ici. Et il est préférable d'éviter de se faire remarquer. Tu comprendras, avec le temps, qu'il est nécessaire de se cacher parmi la foule pour trouver ce que tu cherches.

- Maître, pourquoi ? Les Jedi sont les symboles de la Justice, de la Paix ! Heureusement que le brouhaha dû à la musique et aux bavardages des clients couvraient notre discussion.

- C'est ce qu'on te raconte quand tu vas dormir, dis en m'asseyant à une table, Mais la réalité est toute différente.

- C'est-à-dire ?

- Tu comprendras quand tu auras autant d'expérience que moi.

Enfin, mon contact arriva. C'était un zabrak, comme Cyan. Il avait les yeux dont les iris étaient gris. Il portait des vêtements... montrant une certaine élégance montrant que c'était un contrebandier.

- Taleis... Ca fait un bail ! me dit il

- Je vois que tu te portes bien Cale

- Tu ne peux pas t'imaginer. Finalement, c'est plus rentable d'être un corsaire que d'être indépendant. Avec tous ces crédits, je me paierai bien une danseuse.

- On va peut être évité cela.

- Qu'est ce que tu as, Jedi ? Tu as peur de perdre la tête ?

- Pas du tout. Mais un Jedi se doit de rester dans la réalité.

- Toujours aussi sérieux ! Sors un peu de ta coquille et profite de la vie !

Je restais silencieux à cette remarque. Cela me rappelait les moments passés avec mon épouse. Je tenais d'ailleurs à dissimuler mon alliance présent encore sur mon index droit.

- Fait comme tu veux ! Moi, je ne vais pas me gêner !

Sur ces paroles, il commanda une bouteille de Corelian Ale.

-Alors ? Tu as trouvé l'amour ? me dit il

Je le regardais d'un œil sombre

-J'adore le faire, celle là ! dit il en rigolant, mais dis-moi, tu ne m'as pas présenté cette jolie demoiselle qui t'accompagne ? A moins que tu ais craqué, finalement ? Je vis mon apprentie rougir. Mon regard sévère la calma.

-C'est mon apprentie.

-Ah !! Je me disais aussi !

-Tu as des informations ?

Son visage devint subitement sérieux. Il savait de quoi, je parlais.

-J'ai fait des recherches et je l'ai trouvé sur Nar Shadaa. Comme tu m'as indiqué, je me suis contenté de l'observer sans me faire remarquer. Au départ, je me suis demandé les raisons, je l'avoue. Qu'est-ce que j'avais à craindre d'une aveugle ? Jusqu'à ce que je la vis, mettre à genoux des membres du gang des Soleil Noir en ne faisant rien. Et pas des petits voyous que tu croises dans la rue. Non ! De vrais dure à cuire ! Elle n'a attendu que quelques instants avant de reprendre son chemin tandis que ses victimes gémissaient avant de se tuer mutuellement. Bon sang, on aurait dit qu'ils étaient devenus complètement fous ! Franchement, elle fait vraiment flipper. C'est une Sith ? Pitié, dis moi que non !

-Si

-Tu voulais m'envoyer à la mort ou quoi ?

-Pourtant tu es là.

-En plus, elle était enceinte ! Bon sang, tu m'as envoyé surveiller une Sith enceinte ! Tu as perdu la tête ?

-Attends... Tu as bien dit « enceinte » ?

-Oui.

Cela expliquait l'inactivité de Tilwa ces derniers temps.

-Elle est encore sur Nar Shadaa ?

-Non. La dernière fois que je l'ai vu, elle avait négocié auprès d'un passeur, une navette pour Coruscant en portant son bébé.

-Il y a combien de temps ?

-Il y a quelques jours.

-Merci, Cale. Tiens, une compensation pour les risques.

Sur ces paroles, j'effectuais un transfert dans son compte, discrètement, trois mille crédits.

-C'est ce que tu attendais, non ? dis je avec un sourire

-Toi et moi, on se comprend.

Sur ces paroles, je partis en lui priant de ne pas trop abuser sur la boisson.

-On va vers Coruscant.

-Maitre, qui est cette Sith ? Vous semblez la connaître.

-As-tu entendu parler de la Main de Stys ?

-J'ai lu des données la concernant au Temple. Ca serait elle ?

-Oui.

Balmorra étant plus proche que Nar Shadda de Coruscant, on ne mit que deux jours à rejoindre la capitale. Etant donné que l'Empire a le contrôle de la Bordure Extérieure, elle a du faire un voyage de façon clandestine. On se rendit à l'entrée de la statioport et on attendit, guettant l'arrivée de Tilwa.

-Maitre, je ne sens rien. Etes vous vraiment sûr qu'elle est là ?

-Il est normal que tu ne sentes rien. La Main, tout comme moi, a la faculté de dissimuler ses pouvoirs.

-Mais alors comment on va la retrouver parmi cette foule ? On ne sait pas à quoi elle ressemble.

-Fais moi confiance. Je suis capable de la reconnaître n'importe où. Enfin, je trouvais une femme pouvant correspondre à Tilwa. Elle était encapuchonnée et portait dans ses bras, un bébé d'un mois. Evidemment, avec la foule, Jaelis n'a pas pu me suivre.

-Tilwa, arrête toi ! lui lançais une fois que j'étais en face d'elle.

-Taleis... Ca faisait longtemps !

- Rends-toi, s'il te plait. Je ne veux pas me battre contre toi.

- Pourquoi le ferai-je ?

-Pour ton enfant. Tu ne peux pas combattre tout en le portant dans tes bras.

-Tu me déçois Taleis. Aurais-tu oublié que j'ai d'autres armes que mon sabre ? Tout à coup, elle disparut. Une illusion. Je serrais les dents de rage. Je me suis fait bêtement avoir ! Cependant, je connaissais sa destination. Je sortis du statioport où je vis Jaelis reprendre connaissance

-Ca va ?

-Ca va maitre. Je vais bien. Bon sang, je me suis fait avoir bêtement ! Peu de temps après que vous disparaissiez. Mais on m'a assommé par derrière. Comment elle a fait ? Elle a des complices ?

-On peut encore la rattraper.

-Mais on ignore où elle va !

-Non. Tu l'ignores.

On se rendit donc dans les appartements de Falyis. Ce fut sa femme qui nous accueillit.

-Que voulez vous Jedi ?

-Puis je rentrer ? C'est important.

-Mon mari reçoit un visiteur très important. Il n'aime pas être dérangé.

-Inutile d'essayer de me cacher cela. Tilwa est ici, je le sais. Alors, soit vous me laissez rentrer pour l'arrêter dans sa folie, soit vous serez incriminés, tous les deux, pour trahison. A vous de choisir.

Je la vis qu'elle hésitait.

-Laisse le rentrer, lança la voix de Tilwa, je savais qu'il viendrait.

On entra donc et je vis mon épouse au salon, seule. Elle avait le dos tourné, semblant regarder les véhicules circuler dans la planète ville. Quand elle nous entendit arriver, elle se retourna vers nous. Elle n'a pas changé. Toujours aussi belle et sauvage malgré son bandeau dissimulant ses yeux. Je vis à son index droit qu'elle portait toujours l'alliance prouvant notre mariage.

-Je vois que je continue à te faire tourner la tête.

-Peut être, Tilwa, mais tu connais les raisons de ma présence.

-Ah oui ! « Au nom de la République et de l'Ordre Jedi » !

-Non. Pour toi. Il n'est pas trop tard. Tu peux encore revenir.

-Tout se met en place Taleis. Doucement mais sûrement. Bientôt, l'Empire et la République ne seront qu'un souvenir en emportant dans leurs déclin, les Siths et les Jedis. Tout comme Taris.

-En perturbant cet équilibre, tu amèneras le chaos ! Des milliards de personnes risquent de mourir !

-On ne peut établir une nouvelle qu'en brisant l'ancienne.

-Tilwa... Tu deviendras comme Lon. Un assassin ! Cesse cette folie, je t'en prie !  
Redeviens celle que j'ai connue !

-Je ne peux pas. Ma haine est trop forte pour supporter la présence de ces deux factions. Ils ont brisé ma vie, Taleis.

-Mais tu peux supporter ta peine ! Je peux t'apprendre à vivre avec !

-Arrête de mentir. Tu sais très bien que c'est impossible ! Je ne reculerai pas et tu le sais.

-J'en conclus que je t'ai vraiment perdu. Tu ne me laisses plus le choix.  
C'est avec regret, que je sortis mes armes.

-Je ne peux pas te laisser détruire la seule représentation de la paix et de la justice dans la galaxie !

Elle sourit et se mit à reculer.

-J'ai toujours aimé ton esprit chevaleresque !

Elle se mit sur le rebord, continuant à nous regarder.

-Je t'aime Taleis.

Sur ces paroles, elle se laissa tomber. Je la vis atterrir sur un véhicule. Elle expulsa le conducteur par un coup de pied et le lança dans le vide afin de se l'approprier. Je la regardais s'enfuir, les larmes aux yeux qui n'étaient que la partie visible d'un immense chagrin.

-Maitre ? Vous allez bien ?

Je repris mes esprits

-Ca va

-Maitre... Vous et elle... Vous...

-Oui. Et j'espère pour toi que tu n'auras à jamais vivre cela.

Je tournais les talons et fis face au sénateur et à sa femme.

-Sénateur, pourquoi Tilwa est-elle venue chez vous ?

Les deux se regardèrent, semblant hésiter.

-N'essayez pas de me mentir. Tilwa ne prendrait pas le risque de venir à Coruscant sans une bonne raison.

Les deux restèrent silencieux

-Je suis au courant qu'elle n'était pas venue toute seule.

-Qu'osez vous insinuer ?

-Tilwa portait un bébé quand on est venu ici. Où est-il ?

-Qu'est ce que ça peut vous faire ? lança Falyis

-Il a raison, Maitre. En quoi est-ce utile ?

-Car je pense que c'est la raison qui a poussé Tilwa à venir ici.

-Vous avez raison. Ma nièce a insisté pour que nous occupions de son enfant.

L'enfant qu'elle a eu de vous, me dit il avec mépris

Je restais silencieux face à cette révélation

-Maintenant que vous avez ce que vous voulez, sortez de chez moi !!! Vous nous avez suffisamment apporter de malheur !

Je me rendis à la cantina où Quelya m'attendit à la table où elle, moi et Klaë nous avons l'habitude de nous réunir.

-Salut Quelya

-Ah te voilà ! Et tu es accompagné ! Ca doit être ton apprentie... Jaelis, c'est ça ?

-Oui maitre. Heureuse de faire votre connaissance.

-Moi de même

Elle se tourna vers moi et sus immédiatement que quelque chose n'allait pas.

-Oh oh... Je n'aime pas quand tu fais cette tête. Une mauvaise journée ?

-Tu n'as pas idée, dis je en m'asseyant suivi de mon apprentie à ma droite  
On commanda des rafraichissements. J'en avais besoin en ce moment.

-Raconte moi tout. Tu as rencontré un fantôme du passé ?

-En quelque sorte.

-Ah bon ? Qui ?

-A ton avis ?

-Tu plaisantes ? dit elle avec sérieux

-Ai-je la tête ?

-Pas vraiment. Alors, Tilwa serait revenue sur Coruscant. Je n'aurai pas cru cela de sa part.

-« Etait ». Elle doit être loin maintenant.

-Dans tous les cas, c'était imprudent. Que voulait elle ? Tu as une idée ?

-Je connais ses raisons justement.

-Je t'écoute

Je bus une gorgée d'alcool. Je sentais son goût me rafraichir un peu l'esprit

-Elle était enceinte quand vous avez tenté de l'arrêter.

-Je te demande pardon ? Tu veux dire qu'elle portait ton enfant ?

-Oui. C'est pour ça qu'elle est revenue ici. Pour le mettre en sécurité.

-C'est une fille ou un garçon ?

-Je l'ignore. Je n'ai pas eu le temps de le voir. Falyis m'a éjecté de sa maison.

-Maitre... Pardonnez moi de me montrer indiscrete.

-Au point où j'en suis...

-Eh oh ! Calme toi avec ça ! dit Quelya en me voyant boire un quatrième verre, tu veux que je te traine par les pieds ?

Enfin, je vais peut être me calmer sur la boisson.

-Vous ignorez qu'elle était une Sith quand vous vous êtes mariés ?

-Comme je te l'ai dit, elle a le don de cacher ses pouvoirs. Personne ne l'a soupçonné d'être la Main même si ses convictions n'étaient pas en faveur de la République. Et puis, elle était à la fois mature et jeune. C'est une personne fière, provoquant souvent des bagarres mais également aimante et de bon conseil. Qui ne pourrait pas tomber amoureux d'elle ? Mais j'ignorai qu'elle dissimulait en elle, une obscurité encore plus dévastatrice.

-Mais cela n'ouvre pas les portes au côté obscur ?

-Tout peut y ouvrir car nous sommes tous des êtres de pensées et les erreurs font parties de nos vies. Le tout est de ne pas se laisser dévorer par la culpabilité et le désespoir.

-Tu n'en donnes pas un bon exemple d'ailleurs ! me dit Quelya

-Oh ! Fiche moi la paix !

-Taleis. Tu ne pouvais rien y faire. Il serait peut être temps que tu tournes la page.

-C'est impossible et tu le sais. Tilwa et mon enfant me rappelleront toujours cette année de bonheur.

Le lendemain, je partis à la traque de Tilwa avec mon apprentie. Je parcourus de nombreux mondes et je sentais que quelque chose se préparait dans l'ombre. Les gangs devenaient de plus en plus dangereux, tuant Républicains et Impériaux sans distinction. La violence dans les rues ne cessait de croître. J'ai du moi-même rétablir la paix dans certains, où elle avait atteint le paroxysme. Des attentats revendiqués par des anarchistes renforçaient ce sentiment d'insécurité et, avec la guerre, commençait à planer un certain sentiment d'insécurité, menaçant la République. Des mondes commençaient à quitter la République. Il fallait une victoire. Rien qu'une

seule pour rétablir cette confiance. En attendant, je me devais de comprendre ce que Tilwa manigançait. Car je suis sûr qu'elle y est pour quelque chose. Elle est en train de placer ses pions. Mais quand lancera t elle ses vraies pièces ?